

Sortie dans la ZAC Paris-Rive Gauche : initiation au terrain

CHOURAQUI Julie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR
Géographie-cités, julie.chouraqui@hotmail.fr

Pour citer cette Feuille : CHOURAQUI J., 2019. « Sortie dans la ZAC de Paris-Rive Gauche : initiation au terrain », *Feuilles de géographie*, 2019-5, 14p.

Type de Feuille	Feuille de terrain
Niveau	L3
Durée	3h
Objectifs	<p>L'objectif de cette sortie est double : il s'agit à la fois d'illustrer des éléments théoriques vus en cours et de familiariser les étudiants à la pratique du terrain en géographie urbaine.</p> <p>Les choix du lieu et de l'itinéraire de la sortie visent en effet à illustrer les évolutions des espaces urbains pouvant être attribuées à la désindustrialisation et au développement du post-fordisme. Ces éléments, étudiés lors d'une séance antérieure à la sortie, se retrouvent dans l'itinéraire qui présente des traces du passé industriel du quartier, aujourd'hui tertiarié et intégré dans le fonctionnement métropolitain parisien. La sortie montre donc comment ces grandes évolutions économiques affectent et transforment les espaces urbains.</p> <p>Durant la séance, plusieurs exercices d'observation et d'initiation au croquis de terrain ont également été intégrés. L'objectif est de familiariser les étudiants avec ces méthodes, qu'ils auront à réutiliser dans le cadre d'un diagnostic territorial qui constitue le principal mode d'évaluation du cours.</p>
Mots-clés	<p>Patrimoine industriel</p> <p>Opération d'urbanisme</p> <p>Terrain</p>
Remarques sur la réception auprès des étudiants (optionnel)	<p>La séance compte peu d'interventions de l'enseignant et a été pensée pour faire participer les étudiants, dont les réactions et les analyses constituent le matériau principal de ce cours.</p> <p>Les questions et interpellations préparées pour animer et cadrer la sortie ont bien fonctionné et ont permis à tous les étudiants de réagir et de s'impliquer dans une réflexion collective. Il s'agissait cependant d'un groupe de 12 étudiants, ce qui a sans doute favorisé ces échanges.</p>

Introduction : lecture du paysage et analyse des enjeux du site (*environ 25 minutes*)

Introduction générale

Au niveau de la station de tramway « Avenue de France » (T3), sur le quai en direction de Pont du Garigliano, en regardant vers Paris. Cet emplacement permet d'avoir une vue sur la partie sud de la ZAC Rive-Gauche.

Présentation rapide du sujet de la visite : la ZAC Rive-Gauche et l'histoire de ce site qui est en pleine mutation.

Croquis

- Proposer aux étudiants d'observer le paysage et de réaliser un croquis visant à distinguer différents sous-ensembles de ce paysage
- Pour guider les étudiants, l'enseignant peut faire un point sur le croquis de terrain
Éléments proposés : le but d'un croquis de terrain est de représenter l'espace de façon simple et schématique. Il peut servir à faciliter la lecture de l'espace, ou bien à appuyer certaines démonstrations et analyses réalisées par la suite. Il n'est pas nécessaire de savoir dessiner pour réaliser un croquis de terrain, et les modes de représentations sont souples. Plusieurs possibilités sont envisageables : vue en perspective, vue de haut, vue de face en 2D, dessin, schéma ...
- Les étudiants peuvent ensuite présenter chacun leur croquis et les différents sous-ensembles qu'ils ont identifiés, et comparer leurs résultats. Si le groupe est petit (comme c'était le cas ici), l'enseignant peut faire un retour à chaque étudiant avec les points forts et les défauts de son croquis.

Éléments de réponse/reprise :

Le paysage peut être découpé en différents sous-ensembles : vers l'est, sur notre droite, un quartier neuf ou encore en construction. Vers l'ouest, sur notre gauche, on voit des parties du 13^e plus anciennes (la rue du Chevaleret). La rupture se situe au niveau des rails. Des différences de hauteur et de dénivelé peuvent aussi être observées.

Les usages antérieurs du site

Question aux étudiants : À votre avis, qu'est-ce qu'il y avait avant dans cet espace ? Quels indices pouvez-vous identifier ?

Éléments de réponse/reprise :

Depuis le quai, on peut voir des rails déboucher d'un tunnel. On peut deviner que le quartier neuf a été construit sur une dalle qui recouvre les voies ferrées de la gare d'Austerlitz, que l'on aperçoit face à nous.

Avant la construction de la dalle, ce site était constitué de voies ferrées et de friches industrielles ou liées à des activités logistiques. Cet espace est délimité au nord par la Gare d'Austerlitz, au sud par les boulevards des maréchaux, à l'Est par la Seine et à l'Ouest par la rue du Chevaleret.

Distribution du document support de la sortie (voir Annexe 1), observation des photographies de l'ancien site et repérages.

Enjeux

Question aux étudiants : Quels grands enjeux pouvez-vous déduire de nos observations ? À votre avis, quels ont été les points de vigilance lors de la conception de cette opération d'urbanisme ?

Éléments de réponse/reprise :

Intégrer ce futur quartier dans le reste du 13^e arrondissement.

Réussir la conversion d'un ancien espace industriel : en faire un quartier vivant, un morceau de ville.

En regardant vers le sud, on voit Ivry-sur-Seine. La commune est séparée de Paris par de multiples bretelles d'autoroutes et par les voies ferrées. Cela peut donc constituer un autre enjeu de couture urbaine.

Rappels du cours et présentation de la thématique de la sortie

Interpellation des étudiants sur les séances précédentes et sur des définitions vues en cours :

- L'Ouest de l'Europe et l'Amérique du Nord se sont urbanisées avec l'industrie au cours du 19^e siècle¹. La ville de Paris s'est par exemple fortement développée durant cette période.

À partir des années 1980, les systèmes productifs évoluent : de quelle façon ? Quels sont les termes employés pour se référer à cette évolution ?

Éléments de réponse/reprise :

À partir des années 1980, la baisse des coûts de transports et l'amélioration des moyens de communication entraînent une délocalisation à l'étranger de certaines activités industrielles (notamment celles employant une main d'œuvre ouvrière peu qualifiée). D'autres s'automatisent et leur main d'œuvre décroît². Un phénomène de « désindustrialisation » apparaît alors en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord³. Les industries manufacturières ferment et seuls les sièges des grandes entreprises et les industries employant une main d'œuvre qualifiée se maintiennent.

On parle d'un passage du « Fordisme » au « post-Fordisme », du développement de la nouvelle économie de la connaissance, ou bien de l'économie post-industrielle pour caractériser cette évolution des systèmes productifs. Cela signifie que la base de l'économie des premiers pays industrialisés s'appuie dorénavant sur des emplois plus qualifiés et plus sur la consommation et la production industrielle de masse. Certains produits sont conçus dans les pays occidentaux et produits ailleurs : on parle de division internationale du travail.⁴

- *Quels sont les effets de ces transformations économiques sur les villes ? Comment pensez-vous que Paris s'est adaptée à cette transition ?*

Éléments de réponse/reprise :

Les fermetures d'usines manufacturières durant les années 1980 entraînent une redéfinition

¹ Benevolo, L., 1983, *Histoire de la ville*. Editions Parenthèses.

Connolly, J.J. (dir.), 2010, *After the factory: reinventing America's industrial small cities*, Lanham, Lexington Books, 243 p.

² Miot Y., 2012, *Face à la décroissance urbaine, l'attractivité résidentielle ? Le cas des villes de tradition industrielle de Mulhouse, Roubaix et Saint-Etienne*, p. 442.

³ Connolly, J.J. (dir.), 2010, *After the factory: reinventing America's industrial small cities*, Lanham, Lexington Books, 243 p.

Haase A., Rink D., Grossmann K., Bernt M., Mykhnenko V., 2014, « Conceptualizing Urban Shrinkage », *Environment and Planning A: Economy and Space*, 46, 7, p. 1519-1534.

⁴ Amin, A. (Ed.), 2011, *Post-Fordism: a reader*. John Wiley & Sons.

complète du rôle des villes dans l'économie, désormais mondiale. Une conversion vers le tertiaire s'entame alors dans la majorité des villes des premiers pays industrialisés. Certaines deviennent des lieux centraux dans la nouvelle économie de la connaissance : lieux de consommation, de communication, d'innovation et de conception... D'autres villes, souvent plus petites, spécialisent leur économie dans certains secteurs tertiaires ou de l'industrie de pointe. D'autres villes entrent en crise du fait de difficultés à se redéfinir dans ce nouveau contexte économique et à trouver leur place dans la mondialisation⁵.

- *Comment ce projet peut participer à l'adaptation de Paris à ces transformations économiques ? Quels enjeux pour ce site anciennement industriel ? Quelles réponses ont pu être apportées ?*

Éléments de réponse/reprise :

Le projet pourrait participer à la tertiarisation des activités et à la conversion des friches.

La ZAC Paris Rive-Gauche : présentation de l'opération à la Maison des Projets (environ 20 minutes)

Point sur le projet⁶

La Maison du projet se situe au 9 Quai Panhard et Levassor, son accès est gratuit, mais il est nécessaire de prévenir à l'avance de la venue d'un groupe. Une maquette du projet est installée au rez-de-chaussée.

La ZAC Paris Rive-Gauche couvre un territoire de 130ha (dont 26ha de voies ferrées recouvertes), qui s'étend de la Gare d'Austerlitz à la porte d'Ivry, entre la Seine et la rue du Chevaleret. Il s'agit de la plus grande opération d'urbanisme parisienne depuis les travaux haussmanniens du 19^e siècle.

Dès le début des années 1980, le site fait partie des secteurs d'intervention prioritaires définis dans le cadre du Plan Programme de l'Est Parisien. L'objectif central de ce plan est de réduire les déséquilibres entre l'est et l'ouest de la métropole parisienne en ciblant particulièrement les 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, 18^e, 19^e et 20^e arrondissements. Ces arrondissements sont alors considérés comme particulièrement fragilisés par le recul des activités industrielles et artisanales et souffrant d'un manque d'équipements publics. Le plan vise donc à développer certains secteurs de ces arrondissements en y lançant des projets d'aménagement. Les sites d'Austerlitz, de Masséna et de Tolbiac sont alors considérés comme prioritaires. À partir de 1989, l'idée de conduire une opération qui couvrirait les trois sites émerge avec la définition du secteur « Seine Rive Gauche »⁷. Dès 1991, un projet de réaménagement du secteur est lancé avec la création d'une Zone d'Aménagement Concertée par la Ville de Paris.

L'aménageur de cette ZAC est la SEMAPA (Société d'Économie Mixte d'Aménagement de Paris). Cette SEM réunit plusieurs acteurs publics : Ville de Paris (66% du capital), Département de Paris (26% du capital) et Région Ile-de-France (8% du capital). Cette SEM est impliquée dans d'autres projets parisiens, comme la ZAC Porte de Vincennes.

⁵ Fol S., Cunningham-Sabot E., 2010, « 'Déclin urbain' et *Shrinking Cities*: une évaluation critique des approches de la décroissance urbaine », *Annales de géographie*, 674, 4, p. 359.

Castells M., 2001, *La société en réseau. Tome 1 : L'ère de l'information*, Paris

⁶ Site internet « parisrivegauche.com », géré par la SEMAPA, <http://www.parisrivegauche.com/>

⁷ Site internet des 50 ans de l'APUR, articles « 1983 - Plan Programme de l'Est Parisien » et « 1989 - Secteur Seine Rive Gauche », <http://50ans.apur.org/>

Les objectifs officiels du projet, mentionnés dans les documents produits par la SEMAPA :

- Contribuer à renforcer la compétitivité de Paris sur la scène européenne et internationale
- Ouvrir le 13^e arrondissement sur la Seine et créer des continuités entre anciens et nouveaux quartiers. Ouvrir le quartier vers Ivry. Créer des coutures urbaines dans ce quartier qui marquait auparavant une frontière entre Le 13^e, la Seine et Ivry-sur-Seine.
- Créer un quartier animé, développer des activités économiques, développer une offre d'habitat conséquente.
- Créer un quartier durable : circulations douces, espaces verts, emplois diversifiés, mixité sociale

C'est l'un des premiers projets parisiens qui cherche à favoriser la participation des habitants, par le biais de différents outils :

- Un comité permanent de concertation depuis 1996
- Un magazine trimestriel sur le projet, son avancement, les réunions prévues...
- Création d'un espace d'exposition sur la ZAC (le centre d'information, avenue de France). Création de la Maison des Projets, où des informations sont également disponibles.

Transformation du quartier :

Aujourd'hui, il compte 10 000 habitants et plus de 20 000 salariés. À terme, dans les années 2028 : près de 20 000 habitants et 60 000 salariés.

Le programme de l'opération : observation de la maquette

Quels sont les différents éléments du programme que l'on peut identifier sur la maquette ?

Éléments de réponse/reprise :

- Logements 585 000 m² (7 500 unités) :
 - 6 000 logements familiaux (3 000 sociaux et 3 000 libres)
 - 1 500 logements étudiants (750 sociaux et 750 libres).
- Bureaux 745 000 m²
- Activités et commerces 405 000 m²
- Équipements publics 665 000 m², qui se répartissent entre :
 - BnF : 250 000 m²
 - Université : 210 000 m²
 - Équipements de quartier : 55 000 m²
- Espaces verts 98 000 m²

Comment l'enjeu de couture urbaine a-t-il été traité dans les projets proposés, que l'on voit sur la maquette ?

Éléments de réponse/reprise :

Voies transversales, vues avec les parcs et le dénivelé, aération des nouvelles constructions (avec des espaces non bâtis pour permettre des traversées piétonnes ou vues transversales),

projets qui visent à atténuer les limites de Paris (voir Annexe 1 : Secteurs Bruneseau sud et Bruneseau nord localisés de part et d'autre du périurbain).

En complément de l'observation de la maquette, utiliser la vue aérienne du quartier distribuée aux étudiants (voir Annexe 1)

Comment qualifieriez-vous ce projet ? Comment s'inscrit-il dans les tendances/grands modèles contemporains d'urbanisme ?

Éléments de réponse :

On retrouve dans la maquette du projet des éléments typiques des stratégies de singularisation de l'offre urbaine, dont l'objectif est de rendre les villes attractives et compétitives sur la scène européenne ou internationale⁸ : soin apporté aux espaces publics, implantation d'activités culturelles et tertiaires, aménagement des fronts d'eau, construction de monuments repérables à l'architecture particulière (*flagships*).

Quelles traces de l'industrie retrouvez-vous sur la maquette ? Comment sont-elles insérées dans le tissu urbain ?

Les traces visibles sur la maquette : Grands Moulins/Halle aux Farines, Société Urbaine d'Air Comprimé, Halle Freyssinet...

Une volonté de préservation de certains bâtiments industriels est présente dans les premiers documents d'aménagement du secteur. L'idée d'implanter d'une université dans les Grands Moulins et la Halle aux Farines est ainsi présente dès le lancement du projet⁹. Cet objectif est poursuivi tout au long du projet, qui a donné lieu à la conversion de plusieurs bâtiments industriels.

Cette prise en compte de l'enjeu de préservation du patrimoine industriel par les aménageurs de la ZAC n'a cependant pas empêché que certains bâtiments industriels soient détruits. Certains bâtiments menacés de démolition ont également été conservés grâce à des mobilisations citoyennes, comme on le verra dans la suite de la visite.

Visite de la ZAC : une opération d'urbanisme qui participe à la conversion d'un ancien espace industriel et logistique

Elle s'organise en suivant l'itinéraire indiqué dans le document distribué aux étudiants (voir Annexe 1), avec plusieurs arrêts¹⁰. L'itinéraire représente 1h15 de marche ; en comptant les arrêts et le temps de se déplacer en groupe, cette visite dure environ 2h.

■ 1^{er} arrêt : Quai Panhard-et-Levassor, à la sortie de la Maison des Projets

Deux éléments témoignent du passé industriel du site :

La Société Urbaine d'Air Comprimé (SUDAC), qui servait à fournir de l'air comprimé pour faire fonctionner les horloges publiques. En activité jusqu'en 1920. Aujourd'hui transformée, elle abrite une partie de l'école d'architecture Paris-Val de Seine (les travaux ont eu lieu en 2002-2007).

⁸ Reigner H., Brenac T., Hernandez F., 2013, *Nouvelles idéologies urbaines : dictionnaire critique de la ville mobile, verte et sûre*, Rennes, Presses universitaires de Rennes. ; Pinson G., 2009, *Gouverner la ville par projet : urbanisme et gouvernance des villes européennes*, Paris, Presses de Sciences Po (Gouvernances), 420 p.

⁹ « L'Aménagement du Secteur Paris Rive Gauche », *Paris Projet*, n°29, 1989

¹⁰ Assouline, P., Mimram, M., 2011, *La nouvelle Rive gauche*. Éd. Alternatives.

(Les sources supplémentaires utilisées pour certains arrêts sont précisées dans la suite du texte)

Les ports de Tolbiac et de Nationale sont également visibles depuis le quai. Ces ports sont toujours en fonctionnement, et des usines de production de matières premières (sans doute utilisées pour la construction) sont également présentes. Les bruits et la présence de bateaux de transports de marchandises en témoignent.

Il s'agit ici de l'une des dernières zones portuaires présentes dans Paris. Le maintien de ces zones est un enjeu fort, car il existe une tendance à localiser les espaces logistiques toujours plus loin en périphérie des villes. Les derniers kilomètres de la chaîne logistique sont alors opérés en camion : ce modèle pose des problèmes de durabilité, puisqu'il induit un renforcement de la congestion routière ainsi que la consommation de carburant et des émissions importantes¹¹.

■ 2^e arrêt : rue Watt

C'est une rue souterraine qui a été construite en 1863 pour relier la rue du Chevaleret aux quais en passant sous les rails. Ce long passage souterrain constituait l'unique façon de rejoindre les quais dans le sud de l'arrondissement.

Observez le plafond du tunnel : que voit-on ?

En regardant vers le haut, on peut voir la structure de la dalle sur laquelle reposent les constructions de la ZAC. Plusieurs couches se superposent : au-dessus du tunnel et sous la dalle, on aperçoit les rails ; au-dessus des rails, on voit la dalle qui supporte les constructions de la ZAC, avec des renforcements et une structure particulière là où les bâtiments sont implantés.

Que pensez-vous de ce tunnel, quel ressenti ? Que pensez-vous de son aménagement ?

Durant la 19^e et le 20^e siècle, l'atmosphère sombre du tunnel et le bruit assourdissant provoqué par les passages des trains lui valent d'être considéré comme un espace effrayant. La rue Watt est évoquée dans de nombreux romans noirs et au cinéma.

Son réaménagement récent vise à en faire un espace plus rassurant. Il est très éclairé, et à la différence d'autres tunnels, les luminaires ne sont pas présents uniquement sur les murs du tunnel : on a aussi des lampes décoratives implantées sur le trottoir, pour améliorer le confort des piétons.

■ 3^e arrêt : rue du Chevaleret, à la sortie de la rue Watt

Qu'est-ce qui change par rapport à l'autre côté des voies (bâti, voirie) ?

Le tissu urbain est ancien. La rue est située à environ 8m en contrebas de l'autre côté des voies.

Éléments de reprise :

La rue du Chevaleret est une ancienne limite urbaine. Avant, au-delà de cette rue, on avait la logistique, le port, les moulins et les industries. Elle longe le tracé des voies ferrées.

Le dénivelé : il est particulièrement fort pour deux raisons. D'abord, il existe une pente naturelle entre la Place d'Italie et la Seine (plaine alluvionnaire). La dalle casse cette pente et crée donc une différence de niveau très nette entre l'avenue de France et la rue du Chevaleret.

Quel est l'enjeu ici ? Que pensez-vous des aménagements nouveaux, du côté droit de la rue ?

¹¹ Debrie, J., 2014, « Paris, ville portuaire ? Du quai d'Issy au pont de Tolbiac, balade fluviale le long de la Seine », *Urbanités*

Explication/éléments de réponse :

La rue du Chevaleret marque une limite entre la ville « ancienne » et la ZAC, nouvellement construite. Il existe donc un enjeu de couture urbaine, très fréquent en urbanisme. L'enjeu est d'intégrer le nouveau quartier au reste du 13^e arrondissement, ce qui est particulièrement difficile étant donné la rupture de niveau.

Des solutions architecturales ont été proposées pour tenter de répondre à cet enjeu : Bruno Fortier est l'architecte en charge de la conception de ce secteur de la ZAC Rive-Gauche. Il a conçu tout le long de la rue du Chevaleret des passages vers l'avenue de France (escaliers, espaces verts, squares).

Ces aérations sont supposées améliorer la circulation et les liens entre la ZAC et de sud-ouest du 13^e arrondissement.

Tout au long de la rue du Chevaleret : encourager les étudiants à observer les équipements, les commerces et le bâti.

▪ 4^e arrêt : rue du Chevaleret, au niveau de la Station F

Que pensez-vous que notre progression dans la rue du Chevaleret ? Repérez-vous d'autres ruptures ou évolutions ? Au niveau des commerces, du bâti, des activités présentes ?

Éléments de réponse :

- Au sud de la rue du Chevaleret, on trouve des immeubles très divers (années 1970, briques de la fin du 19^e/début 20^e siècle...) certains sont dégradés. En avançant vers le nord, les immeubles en pierre de taille sont de plus en plus fréquents, et mieux entretenus.
- Au sud de la rue, on trouve peu de commerces, à l'exception de commerces alimentaires (Franprix, épicerie « 13 Exotique »). En avançant vers le nord (après avoir dépassé la rue Neuve-Tolbiac), les restaurants et bars se multiplient, les commerces alimentaires se diversifient. Certains commerces proposent une offre « haut-de-gamme », à l'exemple de la boucherie « Persillé, le comptoir à viande », de l'épicerie fine biologique « Incubateur de fraîcheur » ou du restaurant biologique « Yuman ».
- Au sud de la rue, on compte trois structures d'accueil et de réinsertion : la Cité du Refuge de l'Armée du Salut (le bâtiment a été dessiné par Le Corbusier), l'organisme Travail & Partage, également géré par l'Armée du Salut, et un foyer géré par Adoma.

Ces éléments d'observation indiquent que les habitants et les usagers de la rue ont probablement des profils socio-économiques différents : au Sud de la rue, des équipements, commerces et logements semblent plus tournés vers des habitants et usagers modestes, alors qu'au nord on trouve une offre beaucoup plus haut-de-gamme. Ces indices doivent néanmoins être confirmés par une analyse plus poussée – statistique, par exemple.

Il est ensuite possible de faire réaliser aux étudiants un deuxième croquis, cette fois problématisé, qui vise à montrer ces contrastes.

▪ 5^e arrêt : La station F, ancienne Halle Freyssinet

Il s'agit de l'ancienne halle des Messageries de la gare d'Austerlitz. Elle a été construite en 1927 par Eugène Freyssinet

Les étudiants sont invités à entrer dans la Halle reconvertie pour essayer de comprendre sa nouvelle fonction, en portant une attention particulière aux équipements présents dans la Halle, à l'ambiance, aux usagers.

À l'issue de leur visite, les étudiants exposent leurs impressions, leur compréhension des usages du lieu.

Éléments de reprise :

La Station F : un espace privé qui combine deux espaces de restauration et des activités tertiaires. Le plus vaste espace de restauration (« La Felicità ») est géré par le groupe « Big Mamma », qui possède plusieurs restaurants italiens dans Paris¹². L'autre moitié de la surface de la Halle est occupée par un « campus de start-up », qui regroupe des incubateurs de grandes écoles comme HEC ou Sciences Po et des espaces de co-working.

▪ 6^e arrêt : l'avenue de France

Elle s'étend entre la gare d'Austerlitz et le Boulevard Masséna

Construction en plusieurs phases :

- 1998 : premier tronçon (bd Vincent Auriol/rue R. Aron) ;
- 2001 : deuxième tronçon (bd V. Auriol/rue Neuve Tolbiac) ;
- 2002 : troisième tronçon (rue Neuve Tolbiac/rue des Grands Moulins) ;
- 4^e tronçon entre rue des Grands Moulins et le Bd Masséna) achevé récemment

Comment s'organise l'avenue ? Comparez votre ressenti à celui de l'avenue de Chevaleret : quelles sont les différences ? Pourquoi à votre avis ?

Éléments de réponse/reprise :

Rue plus large, trottoirs plus larges, pistes cyclables. La rue est en conséquence plus lumineuse. Elle a été pensée comme l'artère principale du quartier, qui doit permettre la circulation de flux importants.

Les grilles d'aération vertes rappellent que nous sommes sur une dalle : elles servent à aérer les voies ferrées situées en dessous et sont présentes sur toute la longueur de l'avenue.

Différents matériaux sont employés au sol pour hiérarchiser les flux entre piétons, cyclistes et automobilistes.

Les fonctions présentes dans cette rue sont également différentes :

- Les activités tertiaires sont très nombreuses : les immeubles récents proposent en effet des surfaces de bureau importantes qui ont permis l'accueil de grandes entreprises (SNCF Réseau, IT-CE, Informatique-Banque Populaire).
- Les activités commerciales diffèrent aussi en partie de celles présentes avenue du Chevaleret : présence de franchises et de magasins de surface moyenne à grande (Decathlon, H&M), cinéma ...
- L'habitat est peu présent, sauf dans les immeubles en cours de construction situés sur la dalle entre la Halle Freyssinet et l'avenue de France
- Présence d'un équipement public majeur : la BNF

La BNF - site François Mitterrand

Construite entre 1989 et 1995 (architecte : D. Perrault).

Cette construction être rapprochée de la tendance des « *flagship projects* » qui a émergé dans les années 1980 (stratégies de marketing et de singularisation de l'offre urbaine)¹³.

Il s'agit premier projet d'envergure de la régénération de la Rive-Gauche. Change l'imaginaire urbain du quartier en devenant un nouveau monument de référence.

¹² Shwyter, A., Achour, H., « Qui se cache derrière la success story Big Mamma ? », *Challenges*, 20/06/2017

¹³ Vázquez, J. I. V. (2011). « Une analyse critique des « *flagship project* » urbains: Le cas de la bibliothèque nationale de France ». *New Trends in the renewal of the City*, 105.

▪ 7^e arrêt : 19 rue des Frigos

En arrivant dans la rue, inviter les étudiants à longer ce bâtiment et à l'observer.

Question : Essayer de comprendre de quoi il s'agit et faites des hypothèses : quelles activités sont présentes ? Quelle est la fonction originelle de ce bâtiment ?

Éléments de réponse et de reprise :

Le bâtiment a été construit en 1921. C'était une immense chambre froide qui permettait de stocker les denrées alimentaires transportées par la SNCF et destinées à alimenter les halles/marchés de Paris.

Elle a été désaffectée et squattée au début des années 1980, puis investie par des artistes à partir de 1985, grâce à des contrats de location passés avec la SNCF.

Durant la fin des années 1980, le site a été menacé de destruction du fait de l'aménagement de la ZAC, mais la mobilisation très forte des locataires a permis de conserver ce bâtiment. Il est aujourd'hui utilisé pour des activités tertiaires : bureaux, ateliers d'artistes, PME.¹⁴ Le bâtiment porte les traces de cette appropriation par les usagers : graffiti, meubles de jardin de récupération, jardin entretenu par les usagers du site (pots en terre, plantes peu taillées).

Il s'agit donc d'une conversion tout à fait différente de la Station F. Pourtant, on retrouve certaines ressemblances. La décoration intérieure de La Felicità fait directement référence à l'ambiance que l'on peut trouver dans des squats institutionnalisés comme les Frigos : meubles de récupération, tapis dépareillés, wagons de la SNCF tagués ... Pourtant, l'histoire des deux sites est complètement différente : d'un côté, une appropriation de type *bottom-up* par des artistes, où se sont développées des activités liées à la contre-culture, et de l'autre, une entreprise qui appuie son marketing sur une décoration à plusieurs millions d'euros.

Conclusion

La sortie permet aux étudiants d'appréhender une opération d'urbanisme de grande ampleur à travers la pratique du terrain, la lecture d'une maquette et les précisions apportées par l'enseignant. Dans le cadre du cours dans lequel cette sortie était intégrée, l'exemple de cette opération a été repris lors de séances postérieures sur la procédure de ZAC, les acteurs de l'aménagement et les étapes d'une opération d'urbanisme. Cela a permis de rendre l'enseignement plus concret et d'avoir une référence commune à tous les étudiants.

Le passé industriel du site en fait une opération particulière, illustrative des transformations affectant certaines villes dans le passage du fordisme au post-fordisme. Cette particularité permet aussi d'observer plusieurs cas concrets de conversions du patrimoine industriel.

Enfin, visiter un quartier neuf est une solution intéressante pour l'initiation des étudiants à l'observation et au croquis de terrain. Des contrastes morphologiques forts sont par exemple observables entre le quartier neuf et le reste de l'arrondissement, ce qui facilite l'enseignement de ces méthodes et rend les explications plus claires. Des questionnements centraux en géographie ou urbanisme, comme l'enjeu de coupure urbaine, peuvent également être interrogés de façon aisée, car ils sont facilement lisibles sur ce terrain.

¹⁴ Site internet « les-frigos.com », géré par l'Association pour le Développement du 91, l'Association des Locataires du site des Frigos et l'association Arts Frigo, <http://les-frigos.com/>

Annexe 1 : Document distribué aux étudiants

Note pour l'usage de ce document :

Ce document est distribué au début de la sortie, au moment de la reprise sur les usages antérieurs du site.

1^{ère} illustration : vue aérienne qui permet de repérer l'itinéraire de la visite.

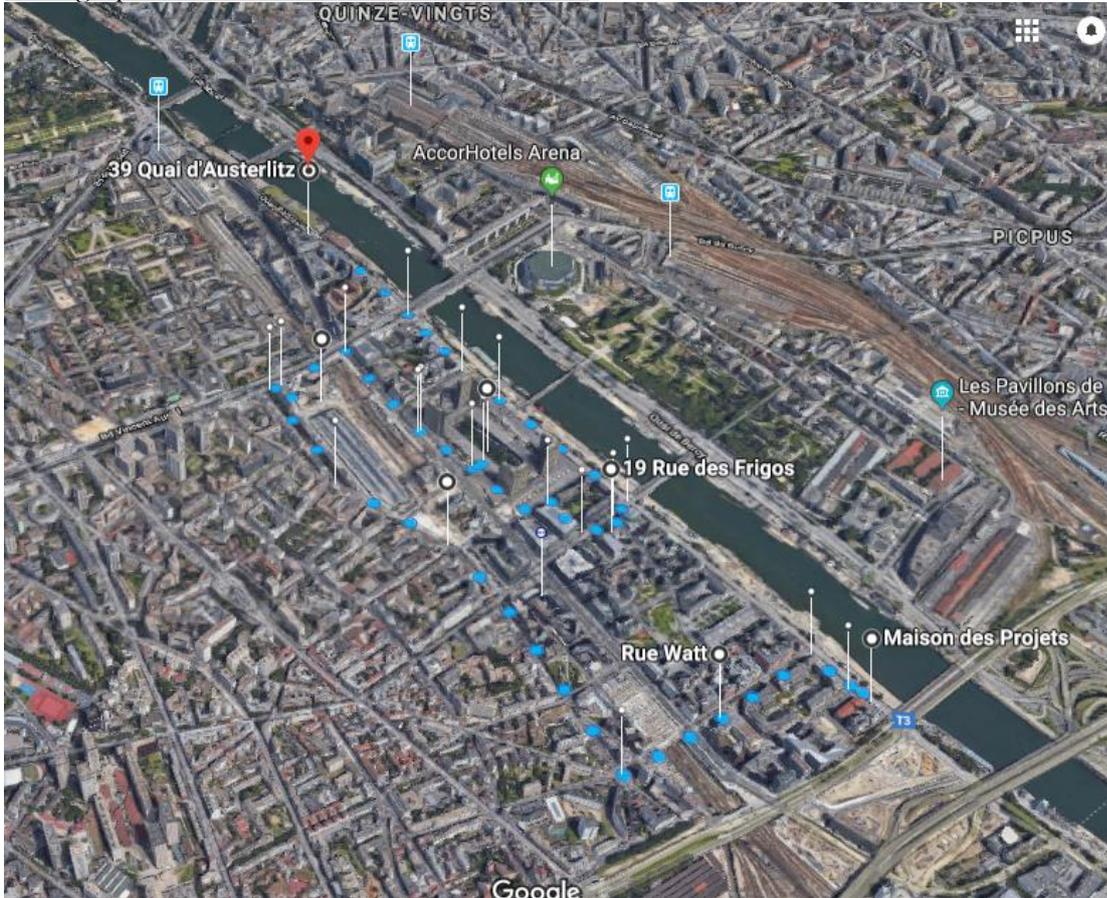
2^e illustration : vue aérienne qui vise à situer le site de la ZAC dans le 13^e arrondissement et à voir l'insertion de ce quartier neuf dans la trame plus ancienne du reste du quartier. Elle peut être utilisée en complément à l'observation de la maquette pour la question sur l'enjeu de couture urbaine. On repère bien en effet sur cette vue les îlots ouverts (en « U »), les voies transversales est/ouest créées dans le quartier neuf et les différences entre la trame viaire de la ZAC et celle du reste du 13^e arrondissement (ex : croisements à angles droits et réguliers dans la ZAC et trame plus complexe à partir de la rue du Chevaleret).

3^e illustration : vue aérienne de la ZAC avant le début des travaux. Elle est à commenter au moment de la reprise sur les usages antérieurs du site (en introduction). On note l'importance des emprises ferroviaires et industrielles, le faible nombre de liaisons est-ouest.

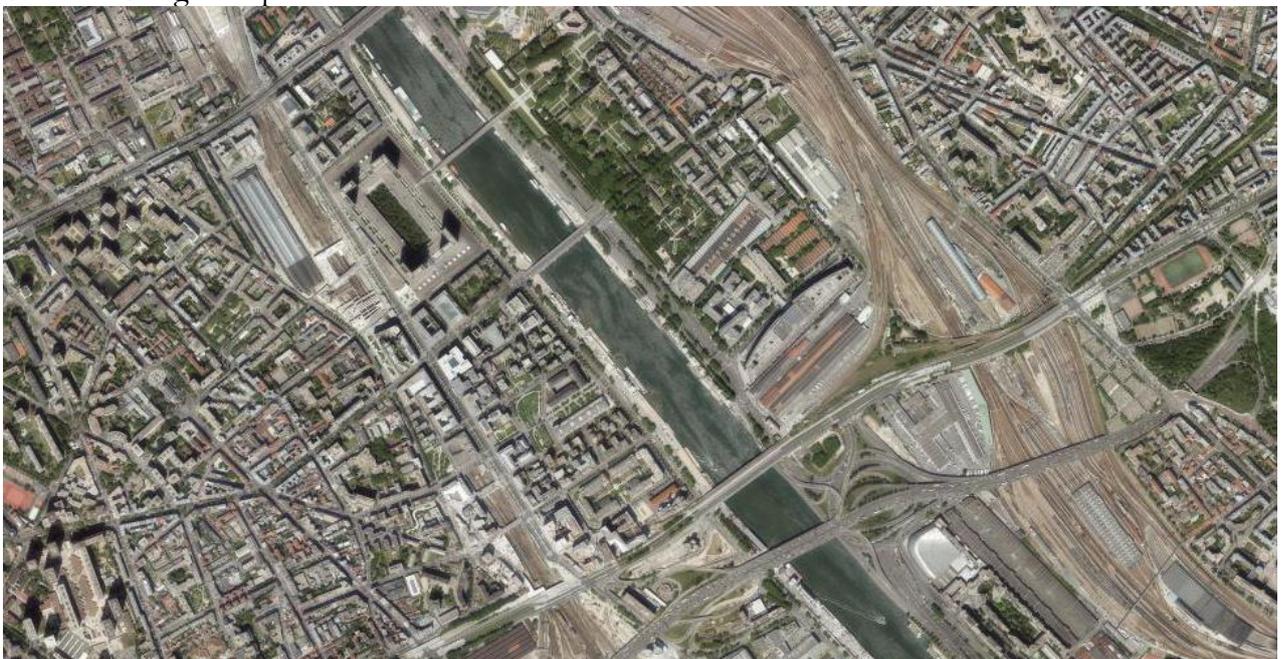
4^e illustration : plan des différents secteurs de la ZAC. Elle peut être utilisée au moment de commenter la maquette, pour montrer l'organisation du projet en sous-ensembles.

Sortie 1 – La ZAC Rive Gauche, Paris 13^e

Photographies aériennes et itinéraire de la sortie



Source : Google maps

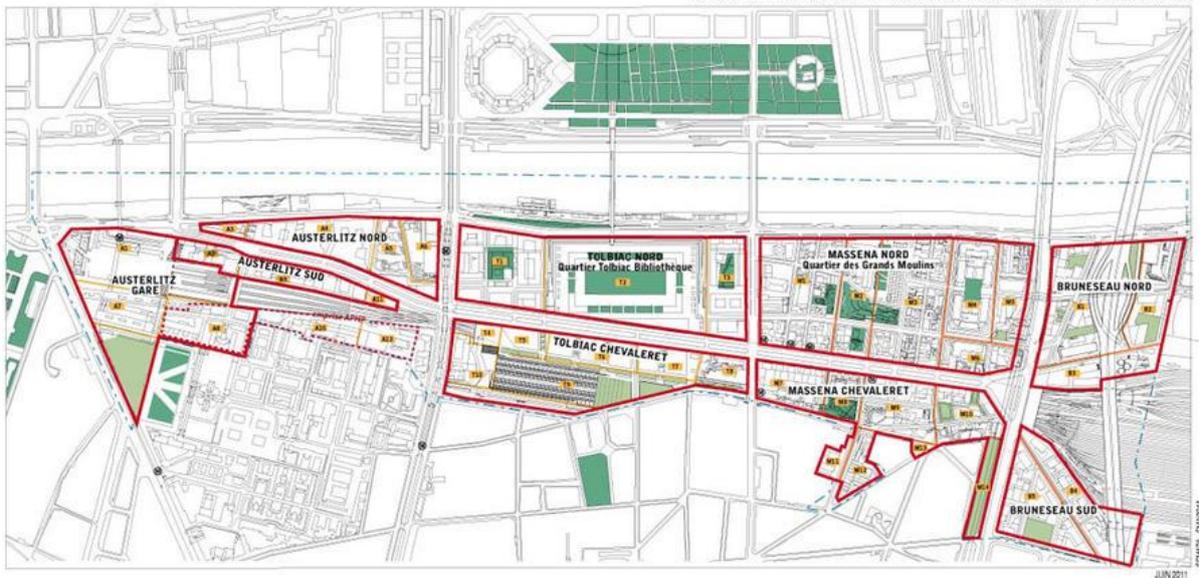


Source : Géoportail (échelle : 1 : 20 000)



Le futur site de la ZAC dans les années 1980. Source : playtime.betonsalon.net

PARIS RIVE GAUCHE - Nomenclature des secteurs et des îlots



Plan des différents secteurs de la ZAC. Source : parisrivegauche.com

Annexe 2 : Note sur l'insertion de la sortie dans la progression du cours

Cette sortie constitue la troisième séance d'un cours d'option sur l'urbanisme opérationnel (il s'agit d'un cours intégré, en 3h/semaine sans distinction entre TD et CM).

Certains étudiants ont suivi un cours de licence 2 sur les politiques d'aménagement, mais la majorité d'entre eux découvre ce qu'est précisément une opération d'urbanisme. Cette sortie clôture la première séquence du cours, qui est une introduction générale sur l'urbanisme. Elle a pour but d'illustrer cette séquence, consacrée dans un premier temps à l'histoire de l'urbanisme et à son émergence avec l'expansion des villes à la période industrielle ; et dans un second temps à l'urbanisme contemporain, ses paradigmes dominants et ses limites. Le passage d'une économie fordiste à une économie post-fordiste et ses effets sur les villes a été abordé dans ce cadre, tout comme l'évolution des politiques d'aménagement urbain, qui deviennent des outils stratégiques dans un contexte où l'attractivité et la compétitivité des villes sont considérées comme des clés de développement essentielles. L'évolution des projets d'urbanisme sous l'impulsion de quelques projets érigés en modèles (Bilbao, Fribourg) a notamment été présentée dans ce cours, tout comme la tendance à l'uniformisation des projets urbains. La sortie dans la ZAC Paris-Rive Gauche vise à donner un exemple supplémentaire de ces évolutions, et complète et éclaire d'autres exemples vus en cours. Elle illustre les effets urbains du passage à une économie post-fordiste, et ses objectifs suivent en grande partie ces tendances contemporaines en matière d'aménagement urbain. Les étudiants sont donc invités, avec les questions posées par l'enseignant, à mobiliser leurs connaissances à ce sujet.

La sortie vise ensuite à amorcer la séquence suivante, qui porte sur les opérations d'urbanisme : les différentes étapes de leur déroulement, les acteurs impliqués et leurs rôles, les outils (ZAC, lotissement), le financement et la gestion du foncier. La sortie constitue une introduction à ces différents éléments, et a servi d'exemple pour ces séances.

L'évaluation du cours repose enfin en grande partie sur le diagnostic territorial d'un quartier de la région parisienne, dont le matériau principal est l'observation de terrain. La sortie sert donc d'initiation au terrain : elle permet aux étudiants de voir quels types de questions ils peuvent se poser sur le terrain et donne des pistes pour y répondre par l'observation. Les étudiants sont ici confrontés au terrain sans aucune information préalable sur la ZAC : c'est un choix pour montrer comment une observation attentive des éléments du paysage peut révéler des informations sur le site et le projet. En dévoilant au fur à mesure des informations sur le projet et en poussant les étudiants à tenter de deviner certains éléments, le but est aussi de maintenir leur implication et leur attention. Néanmoins, il est possible d'imaginer un travail préalable des étudiants sur la ZAC, qui pourrait être évalué ou consister simplement en la lecture d'un article à ce sujet. Par ailleurs, un cours de méthode en classe complète cette première initiation au terrain : des conseils sur l'usage et la production d'illustrations (photographie, croquis de terrain) sont notamment proposés dans ce cours. Les étudiants sont invités à expérimenter le croquis de terrain au cours de la sortie afin de découvrir comment ce type d'illustration peut être réalisé puis utilisé dans leur diagnostic. La présence de l'enseignant leur permet d'avoir des conseils et des retours sur leur production. On pourrait envisager un séquençage différent, avec un cours sur le croquis réalisé avant la sortie : dans ce cas, la sortie pourrait être une occasion d'appliquer ce qui a été vu en cours.